

## *La vie spirituelle est organisée*

### *Dieu fait toutes choses avec ordre...*

La vie est toujours organisée : chaque être agissant selon sa nature, avec ses facultés. Type de vie → facultés → actes. Nous retrouvons cette loi de l'existence dans la vie avec Dieu. Dieu nous donne sa Vie, et Il va élever nos facultés pour leur permettre de produire des actes surnaturels. En clair : ma vie naturelle humaine me permet d'exercer mon intelligence et ma volonté (mes deux facultés internes) pour passer à l'acte (avec mon corps, ma voix : mes facultés externes) et produire des actes : je construis un bateau pour aller en Amérique. La Vie de Dieu en moi va « booster » (« surélever », en termes de théologie...) mes facultés pour me permettre de poser des actes du niveau divin. En clair : Ste Catherine d'Alexandrie, 14-16 ans, va, à grand renfort de Saint-Esprit, répondre aux objections religieuses des savants de son époque (intelligence et voix) et subir le martyre sans broncher (volonté et corps) ; ce faisant, elle accomplit des actions qui sont du niveau divin (comprendre Dieu, et rendre témoignage à Dieu jusqu'à la mort, donc en un mot rendre gloire à Dieu). Mais sans aller jusque là, Paul va reconnaître Jésus présent dans l'Eucharistie, va communier avec charité, et va ensuite rendre service pour honorer Jésus par toute sa petite vie à lui... Ces actes sont du niveau divin, et Paul ne les a pas posés tout seul ! Je ne suis pas Dieu, donc je n'ai pas de facultés divines ; je suis un homme appelé à entrer en communion avec Dieu, donc mes facultés humaines seront « mises à niveau » dans ce but. Si l'on veut qu'un enfant franchisse un mur, on ne peut pas lui allonger jambes et bras... mais on peut lui faire la courte-échelle. C'est cette idée qui se réalise dans notre relation avec Dieu...

### *Dieu désire et réalise notre union à Lui*

C'est un grand mystère que celui de notre union à Dieu. Nous ne sommes pas Dieu, mais nous sommes « rendus participants de la nature divine » (2P 1, 4), nous ne sommes pas Dieu, mais nous sommes rendus « semblables à Lui » (1Jn 3, 2). Nous ne comprendrons ni ne goûterons jamais Dieu totalement (objectivement), car nous ne sommes pas infinis ; mais nous comprendrons et goûterons Dieu pleinement (subjectivement), selon toutes nos capacités. « Nous sommes comme des vase d'argile... » (2Co 4, 7) ! D'autres images ont été prises pour tenter de décrire cette réalité : nous sommes comme de la cire portant la marque du sceau divin, nous sommes son empreinte de plus en plus fidèle ; nous sommes comme du fer plongé dans des braises, nous protéons le feu sans être le feu ; nous sommes un buisson ardent qui ne se consume pas ; nous sommes comme un greffon sur un arbre, pas de la même espèce exactement, mais vivant de la même sève ; etc. Allez comprendre !!!

Néanmoins, Dieu réalise notre union à Lui, et nous permet de la maintenir et de l'augmenter en perfection<sup>1</sup> au gré de notre libre participation. Ce qui nous permet de nous unir à Dieu, ce sont nos actes, tant intérieurs (« dans notre cœur ») qu'extérieurs (« c'est par mes actes que je te montrerai ma foi », Jq 2, 18), et ces actes sont facilités par des inclinations à agir, des vertus. Les vertus théologales de Foi, d'Espérance, et de Charité, sont des vertus purement infuses, reçues de Dieu. Les vertus morales de Prudence, Tempérance, Force et Justice (appelées vertus cardinales, car autour d'elles tout tourne ; du latin « cardo », l'axe, le gond), peuvent soit être infusées par Dieu en nous, soit acquises par nous-mêmes en répétant inlassablement des actes concrets, qui deviendront de moins en moins coûteux selon qu'ils nous deviendront habituels. Les sept Dons du Saint-Esprit viennent perfectionner les vertus, les booster (« comme la potion magique »), pour nous permettre de faire face aux situations particulièrement exigeantes<sup>2</sup>. En plus de ces vertus, acquises ou reçues, et de ces dons promis et donnés le moment venu, Dieu nous accorde aussi sa grâce actuelle (ce qui signifie « pour poser des actes », et non pas « maintenant »... je sais, c'est mal traduit en Français !). C'est un peu comme les Dons, mais pour les situations ordinaires, si vous voulez... Bref, c'est une façon de dire (et de se rendre compte) que Dieu nous aide toujours et en tout. Comme le disait Jésus : « sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5), sous-entendu « rien faire de bon »...

### *« Devenus puissants en toute puissance... selon la vigueur de sa gloire » Col, I, 11*

<sup>1</sup> C'est comme avec un variateur de lumière sur les hallogènes de salon : il y a plus ou moins de lumière, mais ce n'est pas le noir complet... De même, nous pouvons être plus ou moins unis à Dieu, sans pour autant en être séparés...

<sup>2</sup> Je vous renvoie au cours sur la Confirmation...

Et, de fait, nous ne pouvons rien faire de bon sans Jésus-Christ ! C'est Lui qui nous a rachetés du péché, nous a libérés de l'esclavage de Satan, et nous a rétablis dans la communion avec Dieu, nous prodiguant la grâce. C'est Lui qui, par sa Croix, nous a donné de pouvoir devenir participants, collaborateurs, de la Rédemption, en unissant nos croix à la sienne, qui est la seule qui ait du prix et en procure aux autres. De plus, c'est encore Lui, qui, par toute sa vie passée parmi nous, nous a indiqué la voie à suivre pour aller à Dieu, tant par ses paroles que par ses exemples, au point qu'Il s'est dit Lui-même être la Voie. Et c'est Lui qui nous enjoint de devenir ses disciples, ses élèves, qui, sans être plus grands que le maître, marchent dans ses traces. Les premiers chrétiens appelaient « sequela Christi » la vie chrétienne : « la suite du Christ ». C'est encore Lui qui reste uni à nous, comme la Tête de l'Eglise qui forme son Corps mystique ( = réel, mais mystérieux), comme la Vigne est celle qui infuse sa sève dans les sarments qui lui sont unis. Son action n'est pas simplement passée (la Crucifixion) et extérieure (l'Exemple), elle est une action de contact intérieur et actuel (maintenant). Cette action fait de nous des frères, unis aux frères qui nous ont précédés (les Saints), qui diffractons<sup>3</sup> (répandons) la sainteté « concentrée dans le Christ ».

Nos actes, unis au Christ, deviennent, par son bon vouloir, méritoires, satisfactoirs, et impétratoires (rien que ça!). Nos actes, en soi, ne peuvent prétendre réclamer quoi que ce soit à Dieu ; mais Dieu se plaît à leur donner du prix. Un peu comme un enfant qui laverait et aspirerait la voiture de ses parents : ce n'est pas parce qu'il l'a fait qu'il peut demander une petite pièce en échange ; mais si ses parents le décident et le lui font savoir au préalable, il mérite alors une pièce en retour de son travail. Nos actes, motivés par la charité, nous méritent donc une récompense au Ciel, contribuent au pardon de nos péchés (en nous rapprochant du Christ, ils diminuent notre éloignement...), et sont comme une prière (un désir d'une union plus grande avec Dieu), un cadeau que je peux faire à Dieu pour exprimer mon désir d'obtenir de Lui quelque chose.

Les actes des autres et leurs prières peuvent aussi nous venir en aide en étant présentés à Dieu en notre faveur. C'est ce qu'on appelle « la communion des saints ». Je peux compter sur l'aide des autres personnes unies à Dieu (et je peux les aider aussi...). Parmi elles, il y a des personnes qui n'ont plus besoin qu'on les aide, mais qui peuvent nous aider : ce sont les Saints, et les Anges. Citons particulièrement parmi eux la Sainte Vierge Marie, qui a reçu de Jésus une mission maternelle envers nous, notre Saint Ange Gardien, notre Saint Patron de baptême (et de profession, de scoutisme, etc.), tel Saint que nous choisissons comme protecteur ou auquel nous nous consacrons.

### **En conclusion**

Retenons ce que le Pape Saint Léon disait en sermon : « Chrétien, reconnais ta dignité et, participant désormais de la nature divine, refuse de retomber dans la condition méprisable de jadis par une conduite indigne. Rappelle-toi qui est ton Chef et de quel Corps tu es membre. Rappelle-toi que, arraché au pouvoir des ténèbres, tu as été transféré dans la lumière et dans le Royaume de Dieu. » Et souhaitons de dire avec St Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » (Gal 2, 20)

### **Questions de synthèse**

- 1) Quels sont les éléments stables établis en nous pour nous aider à vivre avec Dieu ?
- 2) Quels sont les éléments ponctuels proposés pour nous aider à vivre avec Dieu ?
- 3) Pourquoi ai-je besoin de l'aide de Dieu pour être uni à Lui ?
- 4) Quelles sont les aides que Jésus a mises à ma disposition ?

---

3 Le prisme diffracte la lumière blanche en tout un spectre, dont nous distinguons sept couleurs principales.